

Mgr Gay se reportait toujours vers le mystère de Jésus-Christ, de sa vie en nous, et de la nôtre en Lui. A ce mystère, qui est le centre vivant, la substance même de notre religion, il ramenait tout ; et c'est ce qui fait qu'il a, de la vie chrétienne et intérieure, une conception si haute et si féconde. Sans doute, il ne faut ni mépriser, ni négliger les règles en usage, les procédés enseignés par les Maîtres, éprouvés par l'expérience : mais, s'en tenir là, ce serait sacrifier le contenu à la formule, et faire, de la religion, je ne sais quel mécanisme savant, compliqué et stérile.

On admirera ensuite, dans cette Correspondance, la douceur, la bonté, la patience inaltérable du saint Evêque. Jamais il ne se rebute, jamais il ne se lasse, jamais il ne se décourage. On chercherait en vain une seule parole, — je ne dis pas violente ou dure, — mais tant soit peu vive ou amère. Il pousse l'âme fatiguée, il soutient et relève l'âme faible sans les rudoyer ni même les gronder ; et, surtout, il ne leur permet jamais de douter, un seul instant, de l'amour de Notre-Seigneur pour elles . . .

Faut-il ajouter, — et cela est frappant, — qu'il n'y a pas une seule ligne où l'*humain* se laisse apercevoir. Partout on voit, on sent le saint, qui a, pour les chères âmes qui lui sont confiées, des sollicitudes, des tendresses de père et vraiment de mère ; nulle part l'*homme* ne paraît. Le pieux directeur reste sur les hauteurs où est établie sa vie personnelle, et, en même temps, il s'abaisse avec une condescendance pleine de grâce : il sait se faire tout à tous ; à chacun il parle, — et avec quel charme pénétrant ! — le langage qui lui convient, imitant, en ceci comme en tout le reste, le divin modèle qu'il avait sans cesse devant les yeux.

Ceux qui ont eu la joie et la grâce de connaître Mgr Gay, le retrouveront tout entier dans ces *Lettres*. Ceux qui ne l'ont pas connu, apprendront, en les lisant, ce qu'est une âme de prêtre, de père, de docteur, d'évêque. Tous remercieront Dieu de donner à son Eglise, en ces jours troublés, des serviteurs et des ministres dont la vie est un lumineux et chaleureux rayonnement de la vie même du Verbe fait chair.

G. DE PASCAL.